



INITIATIVE

Tour de France des toilettes

Partis à vélo à la rencontre des acteurs de l'assainissement écologique et des spécialistes de la gestion de l'eau, deux jeunes ingénieurs en sciences de l'eau sont revenus avec de fascinantes histoires de toilettes. Dans le podcast En Selles !, produit par l'association Circulus et soutenu par l'Agence de l'eau Adour Garonne, ils retracent l'histoire de nos cabinets, depuis les toilettes sèches du Moyen-Âge jusqu'à notre problématique tout-à-l'égout. Il y est question d'enjeux sanitaires, d'économie circulaire, de fertilisation agricole et de cycle des nutriments. Composée de neuf épisodes, la première saison est disponible gratuitement sur les principales plateformes d'écoute, ainsi que sur le site du projet. Un financement participatif est lancé en vue de la saison 2. Vous pouvez également rejoindre la communauté En Selles ! en vous inscrivant à la newsletter.

enselles.fr



LOGEMENT

Rénover, sans rénover

Savez-vous qu'il est possible de sortir un logement de son statut de passoire énergétique sans avoir à faire la moindre rénovation ? Pour cela, il suffit de changer les règles de calcul du Diagnostic de performance énergétique (DPE). C'est ce qu'a fait le gouvernement Attal avec l'arrêté du 25 mars modifiant le seuil de calcul du DPE pour les petits logements, sortant d'un coup de baguette magique 140 000 logements du statut de passoire énergétique (classés F et G). Les enjeux financiers sont colossaux car le DPE influe non seulement sur la valeur du bien, mais également sur le droit ou non à le louer. Le gouvernement envisageait même d'abaisser le coefficient d'énergie primaire de l'électricité, améliorant artificiellement la classe énergétique des logements chauffés à l'électricité. « Un changement de calcul qui n'entraînerait aucune amélioration concrète du parc bâti », selon l'association négaWatt, qui plaide pourtant pour un recours accru à l'électricité, mais seulement en complément d'efforts de sobriété et d'efficacité.



ALIMENTATION

Légumerie bio

La métropole de Dijon a inauguré il y a un peu plus d'un an une légumerie labellisée agriculture biologique. Auparavant, les cuisines collectives du territoire achetaient des légumes transformés, ce qui limitait la part de l'approvisionnement local. Désormais, la cuisine centrale de la ville de Dijon, qui prépare huit mille repas chaque jour (principalement à destination des écoliers), s'approvisionne en légumes locaux, qui sont ensuite lavés, épluchés, découpés, pesés et mis sous vide dans la légumerie. Elle traite annuellement 200 tonnes de fruits et légumes, et vise 2 000 tonnes à terme, élargissant ainsi ses clients potentiels aux CHU, Crous, communes et lycées.

EN SELLES ! - MICH - ADOBE STOCK



SANTÉ

Polluants éternels... et omniprésents

Utilisés par l'industrie pour la fabrication de nombreux produits manufacturés, les PFAS (substances poly- et perfluoroalkylées) sont également présents dans les pesticides comme substance active ou adjuvant. En février, un rapport conjoint du Réseau européen d'action contre les pesticides (PAN Europe) et de ses membres (dont Générations Futures) a révélé une forte augmentation de la contamination des fruits et légumes européens par des pesticides PFAS. Entre 2011 et 2021, les résidus de PFAS dans les fruits de l'UE ont augmenté de 220 % et de 247 % dans les légumes. En France, la proportion d'échantillons de fruits contaminés par des résidus de pesticides PFAS est passée de 3,4 % en 2011 à 25,1 % en 2021, et celle des légumes de 2,0 % à 8,6 %. « Cette source de contamination par les PFAS ne doit pas être minimisée par rapport à celle due à d'autres sources de PFAS plus connues », soutient François Veillerette, porte-parole de Générations Futures. À l'heure actuelle, les pesticides sont encore exclus de la future réglementation européenne sur les PFAS.

J. SIERRA/WWF - GÉNÉRATIONS FUTURES

VÉGÉTALISATION

Autoroute de la pluie

Planter des arbres pour faire tomber la pluie ! L'idée peut sembler surprenante, mais de nombreuses études montrent que la végétalisation peut changer radicalement les régimes de précipitations. Né en 2022, le projet de l'Autoroute de la pluie vise à créer une continuité agroforestière entre le Pays basque et le Massif central. En plantant 40 à 80 arbres par hectare sur 260 000 hectares, ce projet ambitieux aura un premier effet local immédiat : créer de l'ombre, refroidir les sols, condenser l'eau et favoriser la biodiversité. En parallèle, cette initiative de recherche-action étudiera les effets d'un maillage d'arbres de faible densité sur le climat local. Pour cela, le collectif cherche à mobiliser les collectivités et acteurs du monde agricole, dont l'Association française d'agroforesterie. Vingt hectares sont déjà en cours de plantation à proximité de Castres (Tarn). Vous voulez contribuer ? Inscrivez votre terrain sur la carte interactive, devenez ambassadeur et rejoignez les chantiers de plantation.

autoroutedelapluie.org



AGRICULTURE

Du répit pour le parc national de Doñana ?

En Andalousie, le parc national de Doñana est une zone humide exceptionnelle (classée au Patrimoine mondial de l'Unesco), ceinturée par l'agriculture intensive, dédiée notamment à la production de fraises et framboises. Les sécheresses, dont l'intensité ne cesse d'augmenter, sont aggravées par la surexploitation des nappes phréatiques et la multiplication des forages illégaux. En novembre 2023, le gouvernement espagnol et le gouvernement régional andalou sont parvenus à s'accorder sur un plan visant à fermer les puits illégaux et limiter les exploitations agricoles autour du parc. Les agriculteurs pourront recevoir des subventions afin de cesser les cultures irriguées et reforester les terres. Selon un récent rapport du WWF, 16,7 % de l'irrigation est illégale dans cette région qui fournit 98 % des fraises produites en Espagne.